



VISITE GUIDÉE

Vaulx-en-Velin Grand projet de ville

Le nord entre ville et nature

A la fois limite physique de l'agglomération lyonnaise et passerelle vers la zone naturelle du Rhône, le nord de la commune constitue un ensemble résolument marqué par l'eau et où l'histoire rurale de Vaulx-en-Velin est toujours lisible.



Le village coeur historique de la commune

Le village est le coeur historique de Vaulx-en-Velin, en témoigne un patrimoine toujours présent: l'église, le château, quelques bâtisses du XIX^{ème} siècle disséminées... Fortement marqué par l'agriculture, pilier de l'économie locale jusqu'au milieu du XX^{ème} siècle, le vieux village tient à conserver un caractère rural qui tranche avec celui du centre de la commune développé plus récemment: les maisons en pisé y persistent, la vaste zone maraîchère (créée au moment de l'aménagement de la ZUP) continue d'alimenter les marchés de l'agglomération et le cardon y a trouvé l'une de ses capitales, où d'ailleurs on le fête tous les 8 décembre. Aujourd'hui, le village fait l'objet, à l'image d'autres quartiers, d'un travail de développement social et urbain qui se caractérise par la redynamisation du commerce et la construction de programmes immobiliers qui aident la commune à diversifier son parc de logements. C'est par ailleurs aux abords du village que l'histoire intime qui lie la commune et le Rhône est particulièrement décelable. Digues et canaux, quoique plus discrets aujourd'hui, continuent de flirter avec l'eau si proche et de jouer les remparts

contre les crues du puissant fleuve. C'est grâce à eux que, jadis, de nouvelles terres cultivables furent gagnées sur les marais et que, au fil des siècles, le territoire communal trouva les contours que nous lui connaissons aujourd'hui. Un peu plus à l'ouest, la zone de captage alimente 90% de l'agglomération lyonnaise en eau potable: 114 puits qui pompent quotidiennement 300 000 m³ d'eau, un champ captant de 350 hectares classé réserve naturelle volontaire et une eau de qualité que les alluvions du Rhône purifient naturellement.

Un Grand Parc pour l'agglomération

Le Grand Parc Miribel Jonage a été créé en 1968 dans le but de constituer un champ d'expansion des crues du Rhône et, avec son plan d'eau de 350 hectares, une réserve d'eau potable pour l'agglomération. Il offre depuis à cette dernière un important poumon vert comprenant base de loisirs, plages aménagées, circuits de balade et une zone naturelle qui accueille une faune et une flore diversifiées. Avec près de 2200 hectares, dont une importante partie sur le territoire vaudais (près de la moitié des 450 hectares aménagés et ouverts au public), le Grand Parc Miribel Jonage compte parmi les plus grands parcs périurbains d'Europe. Il fait plus largement partie de l'Anneau Bleu, un projet d'aménagement destiné à valoriser et relier les différents espaces naturels du Rhône amont dont le parc de la Feysine, le Grand Large ou encore les berges du canal de Jonage et les abords du Carré de Soie au sud de Vaulx-en-Velin font également partie.

La Grappinière, un quartier qui reste au vert

Construit au milieu des années 60, la Grappinière est l'un des premiers grands ensembles vaudais et marqua, à l'époque, la mutation urbaine d'un secteur encore rural et à l'habitat éclaté. D'autres quartiers lui emboîtèrent le pas par la suite: les Barges, le Petit Pont et, quelques années plus tard, la Zone à Urbaniser en Priorité (ZUP) qui gagna les terres agricoles au sud du village au prix de l'urbanisation galopante des années 70. Aujourd'hui, la Grappinière demeure l'une des limites de la ville bâtie et s'offre des liens particuliers avec la nature environnante: le parc Elsa Triolet qui la sépare du village ou encore la grande digue (actuel chemin Balmont), qui, une fois franchie, rappelle pleinement l'héritage agricole de la commune. La Grappinière bénéficie depuis plusieurs années de mesures particulières en terme d'aménagement et de développement social et fera prochainement l'objet d'un projet de rénovation urbaine plus ambitieux afin de retrouver son attractivité et de conforter son « caractère vert ». Le quartier est par ailleurs, depuis 2007, le terminus de la ligne de trolleybus électrique C3, première liaison forte et directe de transport en commun qui relie Vaulx-en-Velin, la Part Dieu et le coeur de Lyon.

+ D'INFOS

Vous trouverez plus d'informations sur les projets urbains à l'Espace Projet du GPV ou sur :

www.gpvvaulxenvelin.org

Grand projet de ville Juin 2010

Le Mas du Taureau se redessine

Première tranche d'une ZUP établie selon les principes urbains d'après guerre, le secteur du Mas du Taureau, après des heures difficiles, est désormais prêt à entamer sa mue.



Des immeubles, les pieds dans les cardons

Début des années 70, c'est sur les terres agricoles au sud du village que la Zone à Urbaniser en Priorité de Vaulx-en-Velin se développe; en une décennie, 8300 logements sont construits, organisés en plusieurs quartiers situés de part et d'autre du nouveau centre ville: Grolières, Noirettes, Cervelières-Sauveteurs, Mas

L'heure des premières restructurations

Avec les années 90, ce type d'urbanisme est vu comme un échec et, afin de faire face aux difficultés rencontrées, les pouvoirs publics se mobilisent pour agir. Plusieurs dispositifs partenariaux, rassemblant notamment la Ville de Vaulx-en-Velin, le Grand Lyon, l'Etat et les bailleurs sociaux, permettent de mettre en oeuvre les premières restructurations urbaines conséquentes. Au Mas du Taureau, certains immeubles sont réhabilités et regagnent ainsi en attractivité. Dans le quartier des Grolières, après quelques démolitions, les espaces extérieurs sont refondus: création de nouvelles rues et espaces publics, de jardins pour les résidences, de mails piétons correctement identifiés et de nouveaux immeubles voient le jour qui introduisent de la diversité en terme de formes, de typologie de logements ou encore de fonctions (implantations économiques, crèche). Il en va de même pour les copropriétés de Cervelières-Sauveteurs, les espaces extérieurs sont réinvestis et le bâti valorisé grâce à deux dispositifs publics accordant aux copropriétaires des subventions et une aide à la gestion de leur patrimoine: une Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat et un Plan de Sauvegarde Immobilière.

Le Grand Mas demain

La mutation entreprise dans les années 90 se poursuit avec le Projet de Renouvellement Urbain du Pré de l'Herpe et du Mas du Taureau qui apportera à l'ensemble du secteur un nouveau dynamisme. Côté Pré de l'Herpe, la démolition de deux résidences permettra d'étendre le centre ville grâce à de nouvelles rues, de nouveaux immeubles et équipements publics (groupe scolaire, centre nautique et maison de quartier) et au prolongement des commerces sur l'avenue Maurice Thorez. Côté Mas du Taureau, la démolition de trois immeubles et le réaménagement urbain renforceront la centralité de la place Guy Moquet, ainsi que sa vocation commerciale, et permettront de bâtir, ici aussi, de nouveaux logements, de nouveaux équipements, des espaces publics de qualité et d'embellir le cadre de vie des habitants.



Grand Projet de Ville
24 rue Émile-Zola - 69 120 Vaulx-en-Velin
Tél. : 04 37 45 32 25 / Fax : 04 37 45 32 26
vaulx-en-velin@grandlyon-dsu.org

du Taureau et Pré de l'Herpe à l'ouest, Ecoin-sous-la-Combe, Thibaude et Vernay-Verchères à l'est. Conséquence directe: la ville passe de 9000 habitants à 45000 en une dizaine d'années seulement... Bien qu'illustrant les principes autant que les limites d'un urbanisme fonctionnel, ces nouveaux quartiers n'en demeurent pas moins particuliers à bien des égards. Conformément à l'esprit des années 70, la ville appartient bien à la voiture mais cette dernière reste conditionnée à de larges avenues, souvent surdimensionnées, et à de grandes dalles de parking proches des logements préservant, par conséquent, de vastes espaces et cours de quartier qui, quoique peu traités, sont parcourus par des chemins piétons plus ou moins arborés.

Un coeur de ville fédérateur

Le centre ville épousait les mêmes principes urbains que la ZUP jusqu'à ce que son réaménagement, débuté au milieu des années 90, s'inspire du modèle de la « ville traditionnelle ». Plus à l'est, c'est la deuxième tranche de la ZUP et des quartiers eux aussi en pleine restructuration...



Le centre commercial du Grand Vire
La ville se dote dans les années 70 d'un nouveau centre ville. Il s'agit de transférer les fonctions administratives et commerciales, alors situées au village, au coeur du grand ensemble en construction. C'est ainsi que voit le jour le Grand Vire, un centre commercial de 25000 mètres carrés, accolé au nouvel Hôtel de ville, composé notamment de grandes enseignes (Ikéa, Auchan) et dépourvu de tout logement. Construit à l'ère de la voiture, ce nouveau centre ville privilégie le règne de cette dernière au détriment de connexions plus franches avec les autres quartiers de la ville: les liaisons se font principalement grâce à de grands axes routiers et seule une passerelle piétonne enjambant l'un d'eux relie la promenade piétonne Lénine au centre commercial. Mais cette nouvelle centralité, pourtant souhaitée, demeure toute relative. Le Grand Vire fait davantage figure de pôle pour l'agglomération que de coeur pour la ville d'autant que, avec les années 90, les commerces, à commencer par les grandes enseignes, désertent petit à petit un centre commercial qui tombe en faillite.

Le réaménagement du centre ville

Face à ce constat, les pouvoirs publics optent, au milieu des années 90, pour la démolition du Grand Vire et un réaménagement sur le mode de la « ville traditionnelle ». Rues, esplanade, places, les espaces publics prennent forme et délimitent un système d'îlots sur lesquels de nouvelles constructions se développent selon une architecture réfléchie: des immeubles peu élevés qui font de la mixité leur maître mot. Mixité sociale tout d'abord en proposant logements sociaux et accessions à la propriété parfois au sein d'une même construction. Mixité des fonctions ensuite car un centre ville ne peut être monofonctionnel mais doit lier logements, commerces, services et équipements publics. Mixité des formes enfin, le centre ville, vitrine de la commune doit être beau et non uniforme... Ce projet a désormais pris corps. Il s'organise autour de la rue commerciale Émile Zola et propose aux vaudais tout ce qui fait un coeur de ville fédérateur, du lycée aux logements en passant par le jardin public et les implantations d'entreprises. Mais son développement ne s'arrête pas là! L'appel d'air créé et les terrains libérés attirent investisseurs et promoteurs immobiliers, désormais nombreux, et un second projet permettra prochainement d'urbaniser le site où jadis s'élevait le Grand Vire: la ZAC Hôtel de Ville qui doublera le nombre de logement du centre actuel et assurera une continuité urbaine et architecturale vers le nord.

A l'est, les quartiers reverdisent

La mutation de la ville touche également La Thibaude, Ecoin-sous-la-Combe et Vernay-Verchères. Construits en 1975, ces quartiers se heurtent aux mêmes problématiques que le reste de la ZUP et leur réaménagement urbain suppose donc de réhabiliter le bâti, d'améliorer les liaisons et déplacements et, plus globalement, d'améliorer le cadre de vie des habitants en développant leur caractère vert. C'est chose faite à La Thibaude. Depuis 2000, une nouvelle rue facilite l'accès aux différentes résidences, les haies, arbustes et arbres d'alignement délimitent les différents espaces extérieurs et plus d'une vingtaine de jardins familiaux accordent au quartier une note champêtre. Ce même mode d'aménagement est retenu pour Ecoin-sous-la-Combe où la reconstruction s'achève et s'illustre notamment par la qualité des aménagements et des matériaux et par la création d'un vaste parc paysager. Concernant Vernay-Verchères, les ateliers de concertation sont en cours et permettront à l'urbaniste et aux habitants de dessiner ensemble le projet du quartier.

Le sud mise sur l'avenir

Ici naquit la ville industrielle, inspirée par les forces motrices d'un fleuve récemment dompté. Mais, désormais presque éteinte, elle laisse petit à petit la place à un nouveau quartier d'agglomération innovant qui se mêle à des espaces naturels que l'on reconquiert.



Le fleuve moteur de l'ère industrielle

Avec la fin du XIX^{ème} siècle, l'agglomération lyonnaise s'agrandit, urbanise la rive gauche du Rhône, s'industrialise à l'est et, petit à petit, gagne le territoire vaudais. Ce développement rapide crée un nouveau besoin: l'énergie électrique qui fera de Cusset, un site à cheval sur Vaulx-en-Velin et Villeurbanne, la pièce maîtresse de l'électrification de l'est lyonnais. Le complexe qui y prend forme à partir de 1892 comprend, notamment, le canal de dérivation de Jonage et l'usine hydro-électrique dont les seize turbines font d'elle, en ce début de XX^{ème} siècle, la centrale la plus puissante du monde et alimentent industries, éclairage public, tramways (dont celui de Vaulx-en-Velin) ainsi que les premières pompes de la zone de captage. Riche de ce potentiel, la commune s'ouvre ainsi, à son tour, à l'ère industrielle. En 1925, pousse en plein champ une usine textile et ses cités attenantes: une centaine de pavillons et des immeubles collectifs - ainsi qu'une école, une bibliothèque, une chapelle, des commerces, un centre médical, des jardins... tout ce qui fait une ville en somme et qui permet d'ailleurs à ce quartier de vivre en quasi autarcie jusqu'aux années 1960. A la veille de la seconde guerre mondiale, l'entreprise au plus fort de sa production devient la TASE (Textile Artificiel



du Sud Est), nom que le quartier porte désormais en héritage, et compte alors plus de 3000 employés qui font du petit village vaudais une ville à part entière... Malgré les rachats successifs, la crise textile aura ensuite raison de l'usine qui déclinera jusqu'à fermer définitivement dans les années 1980.



Guinguettes au bord de l'eau

Quoique petit à petit rattrapé par la ville, le canal de Jonage reste une coupure entre deux pans de Vaulx-en-Velin. Mais il demeure également comme une pause dans l'est lyonnais industriel. Jadis, c'est là qu'ouvriers et citadins passent leurs dimanches entre parties de pêche, courses de chevaux à l'hippodrome et guinguettes sur les bords de la Rize, petite rivière qui longe le canal et qui conserve une atmosphère bucolique et un cadre verdoyant. Tout ce site trouve aujourd'hui un regain d'intérêt dans le cadre du Carré de Soie et de l'Anneau Bleu en se constituant comme un lien privilégié entre la ville bâtie et les espaces naturels du Rhône amont.

A proximité se trouve également le Pont des Planches où les premières constructions, établies au XIX^{ème} siècle par les ouvriers qui creusaient le canal, sont devenues de véritables maisons et forment désormais un quartier à part entière.

Carré de Soie, du tissu industriel au parc habité

Avec les années 2000, les terrains industriels délaissés trouvent un nouvel attrait. C'est là, autour de l'ancienne usine textile qui donne au quartier son nouveau nom, que le Grand Lyon crée un ambitieux projet urbain qui s'étend sur 500 hectares. L'objectif du Carré de Soie est de redynamiser cette partie de ville en y favorisant l'arrivée de nouveaux habitants, commerçants et entreprises tout en améliorant le cadre de vie des habitants actuels. Il s'appuie pour cela sur le développement récent des transports en commun, le tramway T3 qui emprunte l'ancienne voie ferrée et le prolongement de la ligne de métro A, et sur la création du pôle de loisirs et de commerces qui comporte une quarantaine de boutiques, un hippodrome refait à neuf, un multiplexe et des espaces de loisirs. Dans l'avenir, le quartier s'étendra avec l'aménagement des secteurs TASE, autour de l'ancienne usine, et YOPLAIT, autre friche industrielle située à Villeurbanne. L'association de logements et de bureaux permettront d'accueillir à terme 30 000 nouvelles personnes dans un cadre où la qualité environnementale sera particulièrement respectée: jardins, espaces verts, concept de « parc habité », constructions écologiques, modes doux, valorisation des berges du canal, ...

LÉGENDE DES PHOTOS

1	2	3	4
	5	6	7
		10	11
	9		12
	13	14	17
		15	

1• Aire de jeux (quartier d'Ecoin sous la Combe)
2• Marché du village
3• Le Grand Parc Miribel Jonage
4• Le parc Elsa Triolet (quartier de la Grappinière)
5• La culture du cardon et les immeubles en construction
6• Marché du Mas du taureau Place G. Moquet
7• Vue du Mas du Taureau
8• Aire de jeux à Cervelières
9• Vue du Centre Commercial Le Grand Vire et de l'Hôtel de Ville dans les années 1970
10• Vue du Centre Ville actuel (esplanade de l'Hôtel de Ville)
11• Vue du Centre Ville actuel (rue Émile Zola)
12• Jardins en pied d'immeuble à Ecoin-Sous-La Combe
13• L'usine textile dans les années 30
14• Les grandes cités Tase
15• Les petites cités Tase
16• Course à l'hippodrome
17• Le Pôle de loisirs et de commerces Carré de Soie

Visite guidée - Juin 2010
Imprimé en 1 000 exemplaires
Crédit photo : Jean-Loup Bertheau, Vaulx le Journal Jacques Léone, Grand Lyon Romain Etienne, Item Laurence Danière Photothèque, Parc de Miribel Jonage Archives municipales

